

À la fortune du mot

Au gré de l'actualité,
Bruno Dewaele, le champion
du monde d'orthographe,
vous fait partager sa passion
pour la langue française.

Catégories

« L'accord du participe passé sacrifié sur l'autel de la simplification à tout-va ? | Page d'accueil | Pin-pon ! »

Trop difficile, cette nouvelle règle ?

24/11/2014

Entendu, hier soir sur RTL, dans la bouche de journalistes politiques pourtant rompus aux joutes oratoires : « Généralement, il y a une enquête qui est *fait*... », « une loi qui n'a pas encore été *soumis* au Parlement ».

L'auxiliaire, dans les deux cas, est très clairement *être*. L'accord aurait dû aller de soi et, soit dit en passant, les féministes qui pestent, quelquefois avec raison, contre les relents misogynes de notre syntaxe et militent pour la féminisation des titres et des noms de métiers feraient bien de s'insurger aussi contre ces tours fautifs !

Mais mon propos est autre aujourd'hui. Je constate que, si elle venait à être adoptée, la nouvelle règle (si je puis m'exprimer ainsi) de l'accord du participe passé est mort-née, puisque d'ores et déjà bafouée dans les faits. Nos apprentis sorciers sont donc en retard d'une guerre. Il faut aller plus loin et décréter l'invariabilité du participe passé dans tous les cas de figure, que ce soit avec *être* ou avec *avoir*. De toute façon, le credo des réformateurs n'est-il pas de voir dans l'usage, fût-il défectueux, les prémices d'une logique nouvelle ?

On est d'ailleurs fondé à se demander si, dans la foulée, l'invariabilité de l'adjectif ne devrait pas être mise à l'ordre du jour. Et, à tant faire, l'existence même des genres. L'anglais ne s'en passe-t-il pas ?

Quand donc comprendra-t-on que le problème vient moins de la règle que de la paresse de l'utilisateur ? Allez jusqu'à l'orthographe phonétique, vous verrez que les fautes abonderont tout autant qu'auparavant.

Ah ! j'allais oublier : la photo qui illustre ce billet a fait le tour de la Toile, amusée que les rédacteurs du sacro-saint Bled aient pu se laisser prendre à un de leurs propres pièges. Mais les promoteurs de la nouvelle orthographe verront sans doute dans ce dérapage « *l'application instinctive d'une logique grammaticale en passe de se substituer à des logiques antérieures* » ! Avant de nous proposer une nouvelle règle, plus adaptée aux besoins – je n'ose écrire aux exigences – de l'écriture d'aujourd'hui : quand le verbe fait suite au pronom « vous », il se termine par « ez », quand bien même il s'agirait d'un infinitif. D'ailleurs, n'est-ce pas depuis longtemps ce qui se pratique dans les copies, et jusqu'à bac + 5 ?

08:38 Publié dans Orthographe | Lien permanent | Commentaires (3) | Tags : réforme de l'accord du participe passé

Commentaires

Notre langue est difficile, on ne peut le nier. Qu'un étranger non francophone me le rappelle est tout à fait normal. Est-elle pour autant difficile pour nous ?
Cette langue est notre élément, nous baignons dedans depuis notre naissance, elle fait partie de notre vie.
Il semblerait que pour bien manger, nous cherchions toujours à progresser, et pour bien boire, idem. Nous suivons des conseils pour améliorer notre forme physique, notre santé. Tout cela demande quelques petits efforts mais c'est toujours pour vivre mieux.
Alors pourquoi vouloir saboter notre manière de nous exprimer, à l'oral, à l'écrit, ces moyens de communication qui font partie de notre quotidien, à tout moment de la journée ? Ce n'est même pas du luxe. C'est l'essentiel de notre existence.
Certains accords du participe passé sont tordus, d'accord. On peut s'arranger pour ne pas avoir à les utiliser. On ne demande pas à tout le monde de parler avec des alexandrins ou de calligraphier avec des pleins et des déliés.
Si nous ne sommes plus capables de maîtriser les rudiments de notre langage à l'entrée en collège, pourquoi insister autant pour apprendre les langues étrangères ? Oui, j'y vois un petit avantage : c'est en étudiant ces langues étrangères que l'on se rend compte que la nôtre n'est pas si mal fichue que ça et qu'il est nécessaire de la préserver avant qu'elle ne soit réellement et irrémédiablement… fichue.

Écrit par : Crocodile | 24/11/2014

A l'école, je n'étais pas très bon en orthographe et j'avais les dictées en sainte horreur. Toutefois, depuis trois ou quatre ans, je me suis piqué au jeu et j'ai commencé à travailler d'arrache-pied pour m'améliorer. Ce ne fut pas facile. Mon père me disait que le seul endroit où le succès vient avant le travail, c'était dans le dictionnaire ! Il avait parfaitement raison, et pas seulement dans le domaine de l'orthographe.

Décembre 2014

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Notes récentes

Commentaires récents

Archives

- Prosodie
- Sémantique
- Sigles et acronymes
- Stylistique
- Symboles
- Tics de langage
- Typographie
- Vocabulaire

Retrouvez Bruno Dewaele sur
www.parmotsetparvaux.fr

Ce blog entre dans la sélection des meilleurs blogs francophones de

TV5MONDE la blogosphère

On ne demande pas à chacun de savoir écrire bharatanatyam, chikungunya, chaenichthys ou welwitschia (ce dernier mot est pour Bruno...); laissons cela aux champions ès dictées et autres "anormaux" du verbe. Mais je suis persuadé qu'avec un minimum d'efforts, et surtout avec du respect pour celui qui va lire notre prose, nous pouvons tous écrire tout à fait correctement. Les règles du fameux participe passé ne sont de loin pas insurmontables, contrairement à ce que d'aucuns voudraient nous faire accroire.

En résumé, ce n'est pas grave de faire des fôtes d'orthographe, car chacun en fait, même les meilleurs. Ce qui est grave, c'est de ne pas essayer de les éviter.

Écrit par : Jacques | 24/11/2014

Bravo, Jacques, vous avez employé le maître mot: le respect, pour celui qui lit.

Écrit par : nini | 24/11/2014

Écrire un commentaire

Votre nom :

Votre email :

Votre URL :

Votre commentaire :

Retenir mes coordonnées :

S'abonner au fil de discussion :

Aperçu Envoyer

- 2014-03
- Toutes les archives

© La Voix du Nord | Accueil | www.lavoixdunord.fr